

Le marsouin condamné

085_01_2020_0976
JPB-EA-07819
0071**

Mes chers parents qu'elle triste nouvelle
En apprenant ma condamnation
Et toi ma sœur si tu voyais ton frère
Dans quel état qu'il est dans la prison
Ne croyez pas que je vous déshonore
C'est pour avoir souffleté mon sergent
Ha pauvre mère si tu vivais encore
Dans quel état verrais-tu ton enfant

L'heure est sonnée adieux cher camarades
Sous les palmiers on doit me fusiller
Les juges m'ont reconnu coupable
Mais ils auront à se le reprocher
Une flamme sans cesse me dévore
C'est de ne pas avoir tué mon sergent
Ma pauvre mère si tu vivais encore
Dans quel état verrais-tu ton enfant

Pauvres père et mère de famille
Vous qui avez des enfants au berceau
Ne les mettez jamais dans la marine
Car ça serait les conduire au tombeau
Aussi vous tous qui avez de l'argent
Croyez-moi gardez-le pieusement
Ne faites pas comme ceux
Un engagement dans la marine

0425_2017_robort_albert
manuscrit Albert Robert, Aizenay, 1896
saisie Jean-Pierre Bertrand